

ESTAIMPUIS

La promenade du Satcheu



Image : www.arecabe.org

Circuit pédestre 10 km

Durée : 2h à 2h30

Départ : Maison du Canal (Leers-Nord)

Le canal de l'Espierre

L'entité d'Estaimpuis est traversée par le canal de l'Espierre, petite rivière qui prend sa source à quelques kilomètres à l'ouest de Tourcoing et se jette dans l'Escaut à Espierres (Spiere), en Flandre.

C'est le long de l'Espierre que fut creusé en 1843 le canal du même nom, qui avec le canal de Roubaix et la Marque canalisée en France, permet de relier la Deûle à l'Escaut. Comme tous les canaux creusés au cours de la première moitié du XIXème siècle, il a été créé pour assurer le transport du charbon, en provenance du Borinage jusque dans les usines de Lille-Roubaix-Tourcoing. Il a été aménagé pour le passage de péniches de 250 tonnes. Ayant conservé son caractère naturel authentique, le site est classé sur toute la partie wallonne, avec ses alignements de peupliers, son chemin de halage, ses ouvrages d'art.

Fermé à la navigation depuis 1983, le canal entame aujourd'hui sa reconversion des deux côtés de la frontière et retrouvera bientôt le passage des bateaux de plaisance.

Comme vous pouvez vous en douter, la frontière n'est pas très loin et vous remarquerez l'endroit exact de son passage par l'interruption des rangées de peupliers.

Aubette de la douane

A l'écluse, outre la Maison du Canal, ancienne maison éclusière reconvertie en centre didactique et touristique sur le canal et ses abords, vous pouvez encore voir la guérite du douanier qui contrôlait les marchandises transportées par bateau. Elle reconstituée en l'état « d'époque ».

Longez le canal sur le chemin de halage

Estaminet « La Passerelle »

En 1941, dans leur retraite devant l'ennemi, les Anglais firent sauter la passerelle et les ponts du canal pour freiner l'avancée allemande. La passerelle actuelle a été récupérée du quai Notre Dame à Tournai.

A ses pieds, deux anciens cafés faisaient jadis l'animation des bords du canal. L'un est toujours en activité et sur sa façade, les ancres indiquent son année de construction : 1864. Tenu jadis par « Lodie du canal » (Elodie Vantiegheem), il s'appelait « Au pauvre Pêcheur » et servait de local à la société de pêche du même nom.

En face, c'était « La Bourloire » ; le long bâtiment qui prolonge l'habitation servait au jeu de bourles. Pour ce jeu, on avait besoin d'un terrain bien particulier en terre battue de forme concave et long d'une trentaine de

mètres. Le jour de la kermesse, cette salle se transformait : quelques planches pour protéger la piste, des tables, des chaises, et surtout un accordéoniste. Le bal était ouvert !

Continuez toujours tout droit sur le chemin de halage

Pont du chemin de fer

L'ancien pont, construit en même temps que le canal et que le chemin de fer, en 1842, a été démoli par les Anglais en 1940-45. Et remplacé dans l'après-guerre par le pont actuel.

Continuez toujours tout droit sur le chemin de halage, sur une distance d'environ 4 km

Ferme pédagogique

Sur votre droite se trouve la ferme pédagogique, qui accueille les groupes d'enfants pour leur faire découvrir la vie d'une ferme au quotidien (traite des vaches etc...).

Ecluse et pont d'Estaimpuis

Avant le pont fixe actuel (1972), un pont mobile surplombait l'écluse. Son passage était une calamité, il fallait plus de 20 minutes pour qu'un bateau monte ou descende. Toute la circulation était stoppée... Combien de fois a-t-on entendu « j'ai eu l pont ! ». Plus d'un mari trouvait l'excuse facile...

Continuez toujours tout droit sur le chemin de halage ; après le pont, sur votre droite, vous apercevez au loin la ferme de la Motterie

Ferme de la Motterie

Entourée d'un plan d'eau et de peupliers, cette grosse ferme en carré, typique de nos paysages traditionnels, est défendue par un porche-colombier aux allures de tour de garde. On parle déjà, au XIIIème siècle, du fief « de la Moictuerie ».

Après avoir appartenu aux « des Wastines » (1337), aux « de Cordes », aux « Delrue », à Antoine Dubus (XVIIème siècle), elle échut aux « de Lannoy ».

En 1628, Claude de Lannoy reçut le titre de comte du roi d'Espagne Philippe IV. Il érigea la seigneurie en comté et dans la même année fut nommé Chevalier de la Toison d'Or. La ferme a été exploitée par plusieurs familles leersois. Au XVIIème siècle des Dubus y demeuraient, dont le fils Antoine Dubus fut le premier bourgmestre du village (jusque 1820).

Elle abrita la brasserie Duchatelet-Salembier de 1830 à 1865, avant que cette dernière s'installe à la gare de Néchin.

Pont du Sabotier ou du Petit Preux

Dans le cadre du chantier Blue Links pour la remise en navigation de la liaison Deûle-Escaut, les ponts du canal sont redevenus mobiles (et automatisés !). Ce pont date des années 1950 et se trouvait initialement à Tournai, comme pont provisoire sur l'Escaut après la guerre.

A droite, la maison pontière, jadis habitée par le pontonnier et sa famille.

Continuez tout droit

Pont du Centre

Vous êtes dans le hameau du Petit Voisinage.

Continuez tout droit ; sur votre droite vous apercevez la ferme du Temple

Ferme du Temple

Cette ferme, siège d'une commanderie de Templiers au XIIIème siècle (voir plus loin) est un bijou de l'architecture gothique scaldienne (de « Scaldis », « l'Escaut »). Admirez l'harmonie des proportions du pignon en pierre de Tournai, percé d'une rosace et de trois baies gothiques. Le Livre vert de 1373 décrit ce manoir en ces termes : « La maison à chapelle, où l'on dit trois messes la semaine, a 80 bonniers de terre arable, des prés, un moulin à vent, et de très gros revenus censaux ». Elle était habitée par quelques frères, qui y vivaient à la manière des moines, participant aux offices religieux dans la chapelle et dirigeant l'exploitation agricole (grange en pierre).

« De notre vie vous ne voyez que l'écorce qui est par dehors... mais vous ne savez pas les forts commandements qui sont dedans » (extrait de la Règle de l'Ordre du Temple).

500 m plus loin tournez à droite sur le petit pont, ensuite prenez la première rue à droite (rue Royale)

Rue Royale

Du simple nom de « ruyelle » (ruelle), cette rue est devenue « Royale », suite à une erreur de lecture sur un document ancien.

Vous débouchez sur la place des Templiers

Place des Templiers

L'église de **Saint-Léger** est une très belle église ogivale du XV^{ème} siècle en pierre de Tournai. Classée Monument historique, elle fut incendiée en 1566 par les Hurlus (Protestants), en 1693 par les soldats de Louis XIV, enfin en 1796. Elle fut restaurée de 1987 à 1994.

On ne le dirait pas, mais sa flèche est quasiment aussi haute que la tour qui la supporte (hauteur totale : 57 m). La grosse cloche porte cette inscription : « Quand tu m'entends sonner, souviens-toi du trépas, car en sonnont pour toi, tu ne m'entendras pas ».

Vue sur la façade Nord de la ferme du Temple

L'Ordre du Temple fut fondé en 1118 lors des Croisades, pour défendre les pèlerins contre les « Infidèles » en Terre Sainte. Suite à des dons (prés, bois, manoirs...), les Templiers acquirent de nombreux biens dans les campagnes européennes, notamment ici à Saint-Léger.

Vous vous trouvez face à un exemple unique de ferme templière du XIII^{ème} siècle aussi bien conservé en Europe.

A voir de ce côté : les baies géminées trilobées en pierre de Tournai de la face Nord, la succession très nette des trois niveaux de bâtiments, qui correspondent à trois étapes de construction : le manoir avec son étage, le manoir sans son étage (incendié), la chapelle.

Longez le cimetière vers la rue de Lille

Ancien café « La Tranquillité » (1 rue de Lille)

Cette maison datée par ancras de 1759, fut le théâtre de deux faits historiques.

Tout d'abord elle serait le berceau du couvent Saint-Charles de Dottignies... Nous sommes en 1790-95. Fuyant les persécutions des Révolutionnaires français, trois religieuses y trouvent abri. L'une d'elle y décède, et on l'aurait enterrée dans la cour. Ensuite les soeurs quitteront cette maison pour habiter dans celle du curé Lambert, avant de s'installer à Dottignies.

Deuxième fait : pendant la guerre 40, cette maison devenue le « café de la Tranquillité », s'avère être le siège d'un groupe très actif de Résistants commandés directement par les Anglais (le groupe G du War Office Région 3 section 24). Elle sert de dépôt d'armes et de munitions, on y procède aux essais de cordons Bickfort pour faire sauter des charges de dynamite. On y tape aussi les stencils pour l'impression des journaux clandestins : « Vers la Victoire », « Libération », « Radio Moscou », « le Drapeau rouge ». Bref, ce café n'a de tranquille que le nom... Les tenanciers, des Mincke-Briet, risquent gros : la torture, le peloton d'exécution, le camp de concentration. La jeune fille, Hélène, sert d'agent de liaison. Il lui arrive de transporter deux mitraillettes sur son vélo, de Saint-Léger à Ath ! « Un crack » diront d'elle les Résistants.

Au mur, une ancienne plaque de rue émaillée bleu et blanc indique toujours « Rue de Lille » ; cet axe très ancien reliait autrefois Lille à Audenarde...

Empruntez la rue de Lille vers la droite

Tilleuls de la ferme du Temple

Dans l'astrologie celtique le tilleul est doux et se laisse fléchir facilement. On en plantait près des églises au Moyen Age, et dans nos villages on en trouve encore couramment à l'entrée des vieilles fermes, comme ici. Gardiens de la ferme du Temple, ces deux tilleuls altiers veillent sur le cœur historique de Saint-Léger et forment un subtil mariage avec la pierre.

Grange des Templiers

Grange gothique en pierre de Tournai appartenant aux Templiers, rétrécie ultérieurement par un mur de briques. Elle servait à stocker les céréales.

Poursuivez votre chemin ; laissez la rue d'Evregnies sur votre droite et continuez tout droit ; laissez la rue du Trieu à Mucques sur votre gauche et continuez tout droit ; stoppez à 400 m

Ferme Bourgois (ancienne ferme Biscop)

Au détour d'un chemin, cette ferme en carré, typique de nos régions, appelée « Ferme Biscop » sur le plan Popp, est datée sur le pignon de 1758 et marquée d'une croix, le tout en briques blanches (la croix sur le triangle représente le Mont Golgotha).

Le porche traditionnel est souligné par une frise peinte en blanc, imitant un appareillage en briques et pierres. Il jouxte une potale dans laquelle on trouvait une Sainte Thérèse de Lisieux, aujourd'hui disparue.

A droite un chasse-roue en pierre est destiné à écarter les voitures et protéger cette partie du mur du choc des roues.

Dirigez-vous vers le canal en empruntant le Trieu Planquart ; reprenez le chemin de halage à gauche, et continuez toujours tout droit jusqu'à votre point de départ

Retour à la Maison du Canal

INFOS, CONTACTS : 056/48 20 20

* * *